

Brunain la vache au prêtre.

Par Jean Bodel.

C'est d'un vilain et de sa femme que je veux vous narrer l'histoire. Pour la fête de Notre-Dame, ils allaient prier à l'église. Avant de commencer l'office, le curé vint faire prône; il dit qu'il était profitable de donner pour l'amour de Dieu et que Dieu au double rendait à qui le faisait de bon cœur.

Entends-tu ce que dit le prêtre ? fait à sa femme le vilain. Qui pour Dieu donne de bon cœur recevra de dieu deux fois plus. Nous ne pourrions mieux employer notre vache, si bon te semble, que de la donner au curé. Elle a d'ailleurs si peu de lait.

- Oui, sire je veux bien qu'il l'ait, dit-elle, de cette façon.

Ils regagnent donc leur maison, et sans en dire davantage. Le vilain va dans son étable; prenant la vache par la corde, il la présente à son curé. Le prêtre était fin et madé: *Beau sire, dit l'autre, mains jointes, pour Dieu je vous donne Blérain.*

Il lui a mis la corde au poing, et jure qu'elle n'est plus sienne.

Ami, tu viens d'agir en sage, répond le curé dom constant qui toujours est d'humeur à prendre, si tous mes paroissiens étaient aussi avisés que tu l'es, j'aurais du bétail à planté.

Le vilain prend congé du prêtre qui commande, sans plus tarder, qu'on fasse, pour l'accoutumer, lier la bête du vilain avec Brunain, sa propre vache. Le cure les mène son clos, les laisse attachées l'une à l'autre. La vache du prêtre se baisse, car elle voulait p'turer. Mais Blérain ne veut l'endurer et tire la corde si fort qu'elle entraîne l'autre dehors et la mène tant par maisons, par chènevières et par près qu'elle revient enfin chez elle, avec la vache du curé. Le vilain regarde, la voit; il en a grande joie au cœur.

Ah ! dit-il alors, chère soeur, il est vrai que Dieu donne au double. Blérain revient : c est une belle vache brune. Nous en avons donc deux pour une. Notre étable sera petite !